



AMAL ABDENOUR

Dans le labyrinthe de l'oreille coquillage

Vernissage le 13 avril 2024 de 15H à 20H.

Du 13 avril au 30 avril et du 11 mai au 08 juin 2024.

Ouvert du mardi au samedi de 15H à 19H

Enseigne des Oudin – Fonds de dotation

4, rue Martel – 75010 – Paris

Tel: +33 1 42 71 83 65

contact@enseignedesoudin.com / enseignedesoudin.com

SOMMAIRE

Amal Abdenour – 1931 – 2020.

Se réinventer dans l'exil. Pascal Odille

Propos d'Amal Abdenour.

Ma technique

Propos d'Amal Abdenour.

Historique de l'oeuvre

Propos d'Amal Abdenour.

*Procédé électrographique,
l'art par la machine à photocopier en couleurs et en noir et blanc*

***Unités triomphantes* – 1970 – 1979, au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
«*Présences arabes, Art moderne et décolonisation* – Paris 1908 – 1988.**

Du 5 avril au 25 août 2024.

Enseigne des Oudin – Fonds de dotation.

Informations pratiques





De gauche à droite : Souhail, Aïda, Farouk, Amal et au centre Samia. Circa 1936



De gauche à droite: Samia, Souhail et Amal. Circa 1950

AMAL ABDENOUR 1931 – 2020

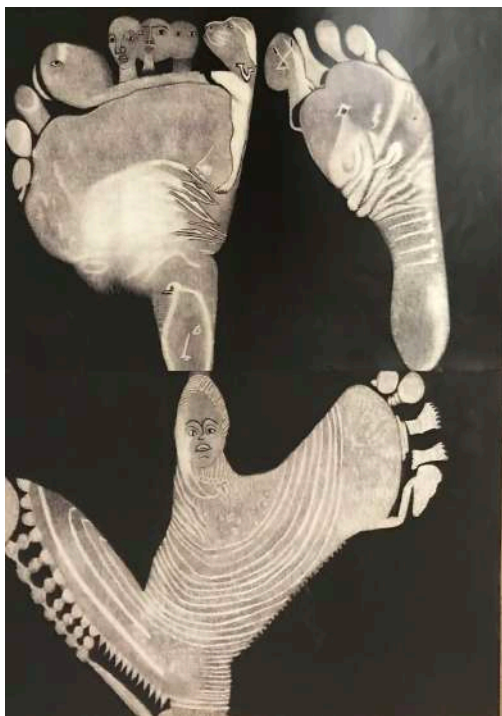
Se réinventer dans l'exil.

Issue d'une fratrie de cinq enfants, Amal Abdenour est née en 1931 à Naplouse en Palestine. Dès le début de la « Nakba », en 1948, sa mère, veuve depuis quelques années, décide de partir s'installer avec sa famille au Caire, laissant derrière eux tous leurs biens immobiliers comme agricoles dont ils vivaient agréablement. Amal après avoir terminé ses études secondaires, intègre les Beaux-Arts de Zamalek. Elle va se retrouver dans l'entourage de Ramsès Younane et Inji Efflatoun, les deux précurseurs du mouvement « *Art et Liberté* ». Elle y rencontre aussi le jeune peintre William Ishaq, qui l'initiera aux théories marxistes et l'introduira dans le milieu des jeunesses communistes, alors traquées sévèrement par le nouveau gouvernement de Nasser. Amal et son frère jumeau Souhail ainsi que William Ishaq et tant d'autres intellectuels de l'époque, seront arrêtés et emprisonnés en 1952. Amal et Souhail resteront enfermés à la prison de la Citadelle pendant 2 ans et demi. William Ishaq y sera incarcéré dix années.

En 1955, à sa sortie de prison, Amal participera à quelques expositions, présentant notamment des œuvres exécutées en prison, un art à dimension souvent ouvertement politique, très inspiré par la peinture occidentale figurative de l'époque. Après un séjour en Lybie, elle arrive à Paris en 1962. Elle décide de rester en France pour parachever sa formation artistique. Elle y suit les cours du soir de dessin de la ville de Paris et rentre à l'école des Beaux-Arts pour intégrer l'atelier d'Albert Lenormand. Elle sera diplômée en peinture murale, fresque et en mosaïque. Elle se confronte également aux autres courants artistiques qui émergent à cette époque à la recherche de nouveaux moyens d'expression.



Amal Abdenour – « Maternité en prison » Circa 1953



Amal Abdenour – « La grand-mère Palestinienne » - Electrographie - Circa 1970

La fin des années 60 annonçant de grands bouleversements sociaux et économiques, elle cherche donc un autre support que pictural, qui puisse être interactif, en phase avec l'évolution de la société et des révolutions ambiantes. En 1970, elle découvre LA MACHINE qui bouleversera son univers plastique, une source infinie d'inspiration/création. Ce sera pendant une décennie son seul mode d'expression : « l'électrographie ».

Amal devient alors en France mais aussi à l'International, l'une des pionnières du « Copy Art » mais aussi de « l'art corporel ». Elle commence ses premiers « autoportraits » par électrographie en noir-blanc en 1970 puis en couleur dès 1974 sur des machines RanXerox.

Autoportraits fragmentaires d'un corps morcelé, déformé, recréé comme autant de recherches identitaires, d'un moi en exil se constituant comme un autre et autrui comme alter ego. Images d'un corps sexué montré sans tabou, libéré de toute contrainte morale, de tout voile.

Elle obtient en 1977 un atelier d'artiste à Nogent-sur-Marne, où elle recrée dans son jardin, les signes et l'atmosphère d'une guerre permanente qui la hantera toujours. Aux portes de l'atelier, elle réalise ainsi une installation évocatrice faite de pierres, de sable et de bambous.

Du « Copy Art », à « l'art de l'affiche » et du « slogan », il n'y a qu'un pas. Son art redevient politique, elle est dans la revendication, dans la cause et n'hésite pas à descendre dans la rue avec ses affiches pour manifester son identité palestinienne.

Amal Abdenour a fait partie des artistes de l'Enseigne des Oudin dès le début des années 1980 et elle est l'une des premières artistes à avoir intégré le fonds de dotation.

Amal est décédée le 8 novembre 2020 à 89 ans.

Pascal Odille



Amal Abdenour devant sa fresque aux Beaux arts de Paris.- C.1967



Amal Abdenour & Albert Lenormand, son professeur de fresque.

PROPOS D'AMAL ABDENOUR

Les techniques

« Comme suite à ma pratique de la peinture de chevalet ET de la peinture murale, j'ai réalisé depuis 1970 des œuvres sur la photocopieuse comme outil de travail et moyen de production. »

LA TECHNIQUE :

« J'oriente mes recherches afin que la technologie moderne me donne un résultat pittoresque tout à fait différent de celui que produit l'usage d'une autre matière telles que la gravure, la peinture à l'huile ou à l'eau, la fresque ou la photo etc. ... utilisant la lumière intérieure et extérieure de la machine : effets instantanés, exploitables mais non reproductibles – la lumière variant sans cesse, l'œuvre demeure donc pièce unique.

Les autoportraits en couleurs réalisés dans des attitudes spontanées reflétées dans la photocopieuse tout en manipulant simultanément la tonalité de la couleur ET la répartition de la lumière est une démarche qui me permet de développer objectivement une idée imprécise de la vie. La lecture des images disposées dans un contexte voulu se fait comme sur une fresque d'une extrémité à l'autre.

ENCADREMENT :

Mes œuvres sont posées sur un support souple pour s'accorder avec le papier de la machine à photocopier – elles se présentent sous un film transparent , les deux faces comme voilées avec de la soie. Elles s'accrochent comme une tapisserie fait main. «

PROPOS D'AMAL ABDENOUR

HISTORIQUE DE L'OEUVRE.

« **Dès 1970**, je réalise mes premiers autoportraits en « Noir et blanc » sur divers machines, expérimentant les procédures corporelles et techniques, phases poursuivies par les retouches graphiques, les assemblages et les combinaisons infinies.

À l'annonce en 1974 de la création de la première photocopieuse couleurs au monde, je me suis rendue à Montrouge-Chatillon, pour rencontrer un des responsables du bureau principal de Direction à la Défense qui s'est aimablement déplacé pour me présenter à Madame Lesage, responsable de la société XEROX COULEURS à Montrouge.

De 1974 à 1979, j'ai créé uniquement sur la photocopieuse XEROX Couleurs, unique en son genre, période durant laquelle j'ai :

- organisé mes expositions personnelles
- participé à de nombreuses expositions de groupe
- recueilli de nombreux articles sur mon travail électro-graphique de la part de la presse internationale, à une époque où nulle manifestation artistique électro-graphique n'avait eu lieu auparavant dans le monde.

Par la suite, la technologie du photocopieur CANON Couleurs a remplacé en 1980 celle des photocopieuses XEROX Couleurs qui ont été détruites. »



Amal Abdenour - Sans titre - 1971



Amal Abdenour 1931 – 2020

ART CORPOREL - « Quand le détail devient OBJET/SUJET en soi :

SPATIO-TEMPOREL, SPATIO-DIMENTIONNEL

SPATIO-MAGIQUE, telle que LA PYRAMIDE. »

Electro-graphisme – Circa 1973

PROPOS D'AMAL ABDENOUR

PROCÉDÉ ÉLECTROGRAPHIQUE

L'ART PAR LA MACHINE À PHOTOCOPIER EN COULEURS ET EN NOIR ET BLANC

« **La machine à photocopier** est un outil de travail sophistiqué qui devient palette dans les mains de l'artiste. L'image est créée par l'électricité, le temps et la vitesse (dans une fraction de seconde).

Le faisceau lumineux voyage dans un espace défini, un temps limité et un mouvement uniforme ultra rapide (la durée d'une seconde). Les impulsions lumineuses intérieures et extérieures et le tissu corpusculaire sont à la base de l'oeuvre.

L'artiste intervient de façon intuitive et improvisée, tente de saisir l'insaisissable en poursuivant la lumière qui lui échappe des mains, joue sur le clair obscur. Elle ou il provoque et exploite le hasard qu'elle ou qu'il transforme en art par son propre souffle .

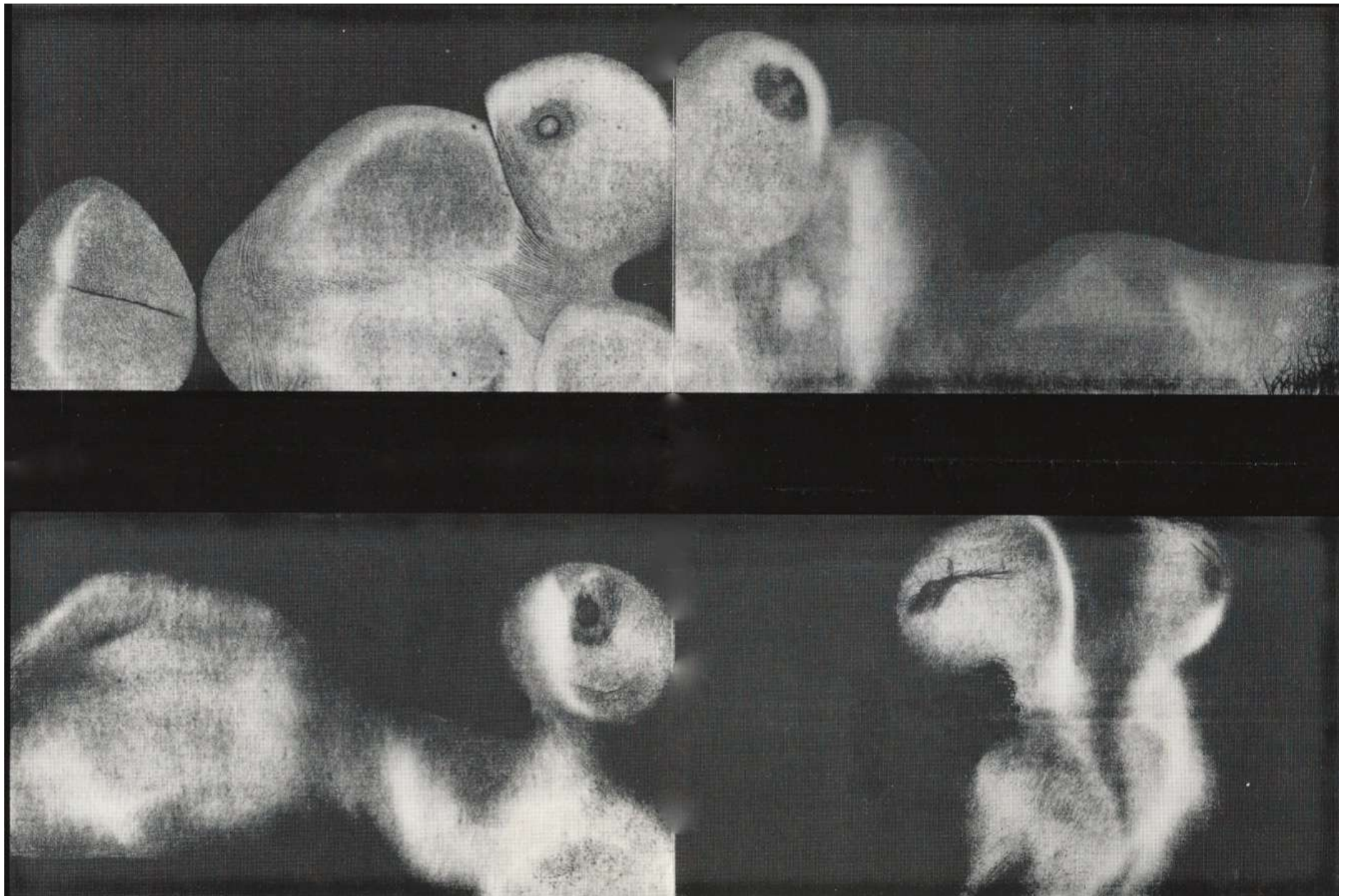
La machine à photocopier est perturbée dans sa fonction normale par les manipulations de l'artiste. Elle répond en toute liberté en ses propres termes et possibilités, qui consistent à interpréter et à modifier à l'infini la même idée en multiformes, d'après sa sensibilité à la lumière. Incapable de reproduire un sujet fidèlement à cause de son manque de profondeur de champ et de son mécanisme en mouvement, elle est innovatrice de nouvelles formes dans une texture nouvelle.

Les formes et les nuances obtenues en couleurs et en noir et blanc sont constituées de la même matière de base et comportent les mêmes valeurs qu'une oeuvre graphique d'une discipline différente. C'est le résultat de la participation concurrentielle de l'artiste et de la machine génératrice, dans un projet commun de création (l'œil de l'appareil photo captant ce que l'œil nu ne perçoit pas) formes agréablement insoupçonnées, inédites, uniques, inimitables et non reproductibles, à la matière dense par superpositions de couches et veloutée radiant de la lumière, spécifique à son rendement artistique fertile en fluctuations de manières et de styles dont l'artiste sait tirer une qualité réelle de un pour cent.

Présentation et lecture des compositions sérielles dans un contexte voulu sont posées sur panneaux en bois noir sous plexiglass bleuté antireflet de 3mm d'épaisseur diffusant un bleu profond donnant l'aspect d'une pure nuit d'été sur laquelle flotte une fresque d'images mouvantes dans l'immobilité du temps. »



Amal Abdenour 1931 – 2020 - *Sans titre* - Electro-graphisme - 1975



Amal Abdenour 1931 – 2020

ART CORPOREL DE L'ARTISTE - Le relief et le vide géométrique analytique

Electro-graphisme – Circa 1973



Amal Abdenour 1931 – 2020

Le drame ! Maman ! Ne pleure pas ! Je suis bien !

Electro-graphisme – photocopieuse unique : Xerox couleurs - 1974 – 1979

5 unités jointes en une oeuvre



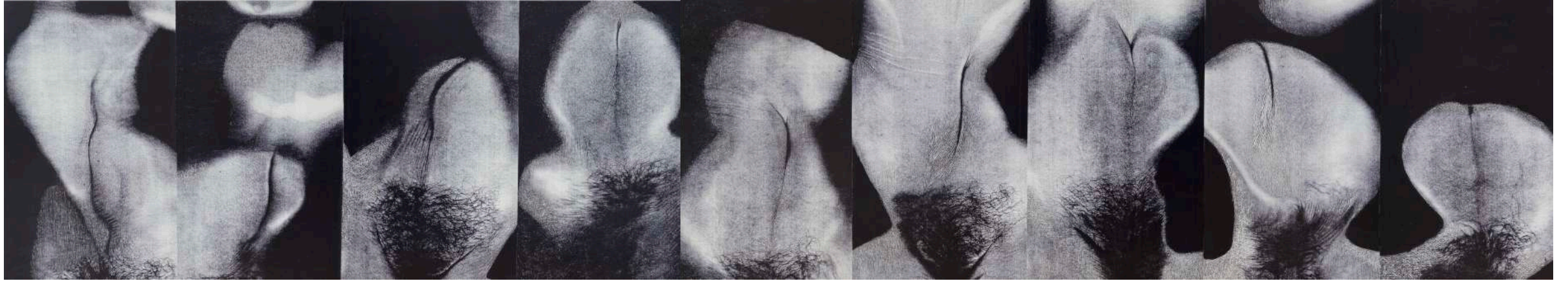
Amal Abdenour 1931 – 2020

Maman, ne pleure pas ! Je suis bien !

Ya Ommi ana laa asthki

Electro-graphisme - 1974 – 1979

41 x 93 cm



Amal Abdenour 1931 – 2020

Unités triomphantes

Electro-graphisme – photocopieuse noir et blanc - 1970 – 1979

9 unités, jointes en une oeuvre

40 x 218 cm

Unités triomphantes – 1970 – 1979, sera présentée au **Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris** dans le cadre de :
«*Présences arabes, Art moderne et décolonisation – Paris 1908 – 1988*. Du 5 avril au 25 aout 2024.

Commissaires :

Odile Burluraux, conservatrice, Musée d'Art Moderne de Paris
Morad Montazami et Madeleine de Colnet, Zamân Books & Curating.



Amal Abdenour 1931 – 2020

Des seins et des mains

Electro-graphisme – photocopieuse unique : Xerox couleurs - 1974 – 1979

29.7 x 125 cm

5 unités jointes en une oeuvre



Amal Abdenour 1931 – 2020

*Autoportrait sculptural à «La Néfertiti» sans oreille,
omise par la photocopieuse dans son balayage effréné.*

Van Gogh – Gauguin – Aussi témoin.

Electro-graphisme - 1974 – 1979

34.5 x 119.5 cm

ENSEIGNE DES OUDIN – Fonds de dotation.

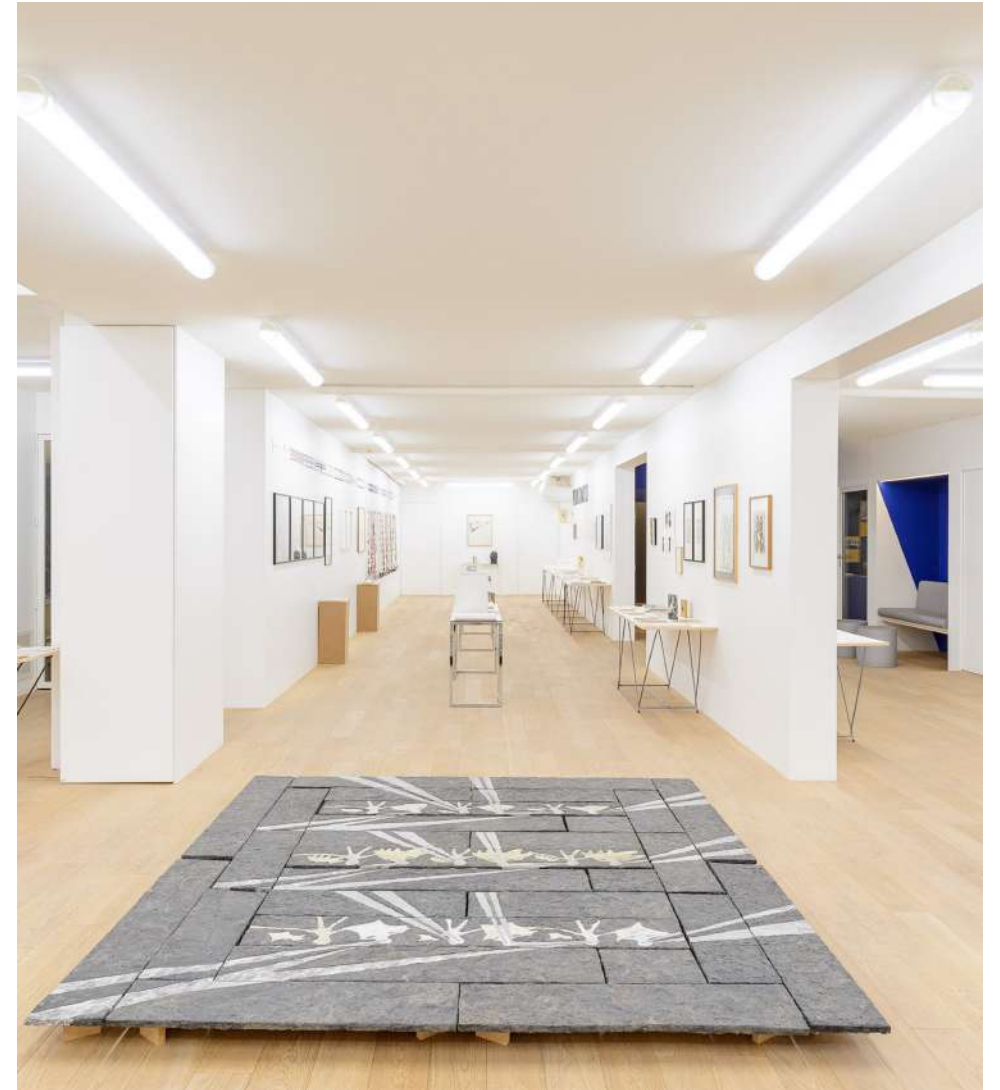
À PROPOS

Le galeriste Alain Oudin et l'artiste Marie Chamant inaugurent en 2018 un nouveau lieu d'exposition et de recherche au cœur du Xe arrondissement de Paris. Situé dans une ancienne imprimerie, entièrement rénovée, c'est le dernier né des nombreux projets du couple engagé dans la promotion de l'art contemporain et notamment des démarches avant-gardistes et radicales.

Fondateurs de la galerie Enseigne des Oudin (installée de 1978 à 2015 boulevard de Sébastopol, rue Quincampoix puis rue Martel), Alain Oudin et Marie Chamant ont décidé de créer en 2015 un Fonds de dotation destiné à pérenniser la diffusion de l'œuvre de certains artistes et mouvements qui ont façonné la spécificité de leur galerie et aussi d'assurer la gestion de fonds d'ateliers.

Le Fonds de dotation Enseigne des Oudin propose un espace d'exposition, de recherche et de stockage. Il centralise l'essentiel des pièces et livres spécialisés acquis au cours des 40 ans d'activité de la galerie, établissant des passerelles entre peinture, dessin, sculpture, photographie, film, vidéo et écriture.

L'Enseigne des Oudin propose de deux à trois expositions par an, un programme de performances, séminaires de recherche, une résidence d'écriture et de création et accueille étudiants, chercheurs et amateurs d'art au sein de son centre de documentation.



Richard Meier – Rétrospective 1980 – 2020 à l'Enseigne des Oudin-

Amal Abdenour

Dans le labyrinthe de l'oreille coquillage

**Vernissage le 13 avril 2024 de 15H à 20H.
Du 13 avril au avril et du 11 mai au 08 juin 2024.**

CONTACT

Horaires

Du mardi au samedi de 15h00 à 19h00
dans le respect des mesures gouvernementales

Contact

Email : contact@enseignedesoudin.com

Tél : +33 (0)1 42 71 83 65

Instagram : [@enseigne.des.oudin](https://www.instagram.com/@enseigne.des.oudin)

Enseigne des Oudin – Fonds de dotation
4 rue Martel, 75010 Paris
Cour 3, porte E, sous-sol
Codes d'accès à la demande